

Le pompier sauve un automobiliste de la noyade

mardi 30 décembre 2008

ATHIS-MONS. Julien, 27 ans, n'a pas hésité à sauter dans une eau à 5 °C pour rattraper un homme dont la voiture était tombée dans la Seine.

INCLUDEPICTURE "http://www.intra.sdis91.fr/local/cache-vignettes/L329xH397/17-12-08_Le_Parisien_3-3b74e.jpg" * MERGEFORMAT
JULIEN CANION n'aime pas ce mot, mais aux yeux des habitants d'Athis-Mons, ce pompier de 27 ans est devenu aujourd'hui un héros. La semaine dernière, en pleine nuit, ce blond svelte et sportif n'a pas hésité à plonger dans la Seine glaciale pour repêcher in extremis un homme qui se noyait. Un exploit qu'il considère avec humilité. « C'est la première fois que je sauve la vie de quelqu'un, de façon aussi spectaculaire. Mais j'ai juste fait mon taf », sourit ce jeune homme originaire de Haute-Corse, qui a longtemps voulu devenir prof de sport avant de choisir, un peu par hasard, d'entrer chez les pompiers.

Ce mercredi-là, il est 3 h 10 du matin lorsque le centre de secours d'Athis-Mons est alerté pour un accident en bord de Seine, quai de l'Industrie. Un passant a aperçu le phare d'une voiture s'enfoncer dans l'eau. Julien Canioni et deux collègues arrivent sur place en même temps que la police. « Les policiers ont entendu quelqu'un qui criait dans l'eau. ils l'ont éclairé avec leurs torches. On voyait juste la tête d'un homme, allongé sur le dos, qui dérivait dans le courant, à une dizaine de mètres de la rive », raconte le secouriste.

Les pompiers tentent d'abord de l'attraper depuis une péniche, mais l'homme dérive trop vite et il est incapable d'attraper une corde. Sans attendre l'arrivée des plongeurs, qui viennent du centre de secours de Viry, Julien décide de se jeter à l'eau. Alors qu'il gèle, il se déshabille sur la berge « pour pouvoir nager plus facilement ». Lorsqu'il saute dans la Seine à 5°C - « Elle était un peu fraîche » - il ne pense qu'à une chose, rattraper la victime qui commence à se noyer. « Au moment où j'arrivais à sa hauteur, il s'enfonçait dans le fleuve. Je l'ai rattrapé in extremis. Cinq secondes de plus et je l'avais perdu. »

Pris en charge par les médecins du Smur, le miraculé, inconscient, est perfusé et réchauffé. Sa température corporelle a chuté à 28,5°C, une hypothermie très grave qui aurait pu lui être fatale. Conduit en réanimation à l'hôpital de Quincysous-Sénart, il trouvera cependant la force de raconter son histoire dans les heures qui suivront.

Cet habitant de Viry-Châtillon rentrait de son travail, à Villeneuve-saint-Georges (Val-de-Marne), lorsque sa voiture a dérapé sur une plaque de verglas et foncé dans la Seine. il a réussi à sortir mais n'a jamais pu regagner la rive. Ce quinquagénaire, qui venait juste d'être grand-père, ne savait pas nager.